

Texte

⁶>C'est la miséricorde que je veux< >et non les sacrifices<
>et la connaissance de Dieu< >plutôt que les holocaustes.<

Premières notes



Gestes

C'est la miséricorde que je veux	MISERICORDE : les mains paumes ouvertes remontent du ventre et se posent avec douceur, paumes vers le bas.
et non les sacrifices	SACRIFICE : geste violent d'un coup de couteau.
et la connaissance de Dieu	Partant du cœur, les mains se tendent vers le haut, le visage se tourne vers le ciel.
plutôt que les holocaustes.	Les mains miment la fumée qui monte.

Commentaires

Contexte

Comme beaucoup de prophètes, Osée (VIIIe siècle av. J.-C.), dénonce violemment les pratiques idolâtriques récurrentes du peuple d'Israël.

Dans les versets 1 à 3 du chapitre 6, le peuple manifeste son désir de retour vers le Seigneur et sa foi en la miséricorde divine.

A partir du v. 4, le Seigneur s'adresse à Israël. Il sait éphémère la fidélité du peuple et il lui rappelle son jugement (v. 5).

Structure

Autour du seul verbe « vouloir » s'articulent deux registres :

L'un à la forme affirmative à propos de la vie spirituelle (miséricorde et connaissance de Dieu), et

L'autre à la forme négative à propos de la pratique cultuelle (sacrifices et holocaustes).

Dynamisme

Ce récitatif exprime une opposition entre :

- Des gestes intérieurs qui partent du ventre et du cœur (la miséricorde et la connaissance de Dieu), et
- Des gestes extérieurs violents, exécutés plus loin du corps (les sacrifices et les holocaustes).

Suggestions d'utilisation

Ce passage est lu le dixième dimanche du temps ordinaire (année A).

Il convient pour le carême, et pour la préparation et la célébration du sacrement de réconciliation.

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Conversion, Miséricorde, Offrande.

Pour aller plus loin

Au fil du verset

« miséricorde » חֶסֶד hesed : miséricorde, compassion, fidélité, amour, bienveillance, bonté.

« sacrifice » זָבַח zevah : en Israël, le sacrifice est l'immolation d'un animal comme signe de l'Alliance avec le Seigneur (racine verbale « égorger »). Une partie de l'animal était offerte à Dieu (brûlée), une partie donnée aux prêtres et une partie consommée par ceux qui offraient le sacrifice.

« la connaissance de Dieu » : pour Israël, elle passe par la pratique de la Torah.

« Dieu » : אֱלֹהִים elohim : nom générique de la divinité.

Dans la Première Alliance, on note deux appellations de Dieu :

- Le tétragramme יְהוָה Dieu d'amour et de miséricorde
- Elohim : Dieu de justice.

« Holocaustes » : en hébreu « les montées » : ce qui monte en fumée ; en grec : ce qui est brûlé tout entier.

L'holocauste est un sacrifice où la victime est entièrement brûlée sur l'autel et la fumée s'élève vers le ciel, en offrande totale à Dieu.

Autres commentaires

« Un jour qu'il parcourait Jérusalem détruite, l'un des amis [de Johanan ben Zakkai, celui qui réorganisa le judaïsme après la destruction par les Romains du Temple au 1^{er} siècle après J.-C.], au spectacle des ruines du Temple, s'exclama :

« Malheur à nous ! A cause de ce sanctuaire qui est détruit, et de cet endroit qui servait à l'expiation de nos péchés ! » Le maître lui répondit : « Ne t'en afflige pas trop, mon fils, car nous possédons un moyen d'expiation tout aussi efficace ». Lequel ? « La charité et la bienfaisance, car tel est bien l'enseignement du prophète Osée qui a dit : « C'est la miséricorde que je veux et non le sacrifice ». Et le Psaume dit en outre : « Ce que je pense, c'est que le monde sera reconstruit par la bonté ».

Martin PADERE, *La Miséricorde, bonne nouvelle pour le monde*, Editions de l'Emmanuel, 2015, (p. 62-63)

Ce verset fait écho à Osée 14,3 : « en guise de taureaux, nous t'offrirons, en sacrifice, les paroles de nos lèvres. » Ce thème est repris par He 13,15 : « Par Lui, offrons donc à Dieu en tout temps

un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui professent son Nom. » La mort du Christ est pour les chrétiens l'unique et dernier sacrifice sanglant. En lui, la louange devient l'authentique sacrifice qui culmine dans l'eucharistie.

Jésus reprend la première partie de ce verset lors de ses polémiques avec les pharisiens en Mt 9,13 et Mt12,7.